

## THÉÂTRE

# Un conseil perturbé et perturbant



REFLET. Un conseil pas si éloigné de la réalité.

Un conseil de classe mouvementé s'est, une fois encore, déroulé vendredi dernier, à la Maison des Montots, à l'initiative de la Fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE).

La plupart des spectateurs, des parents impliqués ayant l'habitude de ces réunions trimestrielles avouent n'avoir pas été déconcertés par les propos souvent dérangeants. Un fait dû au texte conçu par deux enseignants, Marie-Cécile et Yves Humann, qui affirment n'avoir rapporté dans leurs répliques que des remarques entendues en conseil de classe.

La mise en scène précise et sans concession de Fanny Buttafoghi permet aux comédiens de s'emparer avec jus-

tesse et sensibilité de leur personnage.

Autour d'un principal imperturbable s'agite la horde des professeurs. Tous présentent des caractéristiques prêtant bien souvent à rire alors qu'ils sont dépassés par les événements : nerveux, agités, peu concentrés et suspicieux parfois les uns par rapport aux autres. Ils offrent au public un tableau un peu poussé mais avec un fond de réalité indiscutable.

Le public n'a pas ménagé ses applaudissements. Bravo à l'équipe pour cette excellente prestation.

Prochaines représentations à Saint-Honoré-les-Bains, samedi 5 mai, à 20 h 30, et Nannay, samedi 2 juin, à 21 h. ■

Cet article de la presse locale de la Nièvre est une double insulte à l'immense majorité des professeurs qui font consciencieusement leur métier d'enseignant.

Double, car il rend compte d'une pièce de théâtre qui doit être elle-même insultante. Concentrer en un conseil de classe théâtralisé les petits travers et défauts de quelques enseignants rencontrés ici et là peut être amusant, mais quel pourrait en être l'effet sur les spectateurs ? Certainement porter le discrédit sur toute la profession.

Et Marie-Cécile et Yves Humann, qui déclarent ne reprendre que « des remarques entendues en conseil de classe », quelle motivation les habite ? Défendre l'enseignement, défendre des professeurs dépossédés de l'enseignement car « empêchés d'enseigner » ? Amuser ? Dénoncer ces « cons de profs » ? Etrange militantisme qui s'attaque aux personnes...

En tout cas, Monsieur le journaliste s'est régalié d'un « conseil de classe mouvementé... avec un fond de réalité indiscutable. » Il s'est gaussé de cette « horde des professeurs dépassés par les événements, nerveux, agités, peu concentrés... prêtant bien souvent à rire... » Et c'est à eux que l'on confie nos enfants ! Quand à la mise en scène, elle est « sans concession »... Quel courage !

Le spectacle de ces turpitudes fut « à l'initiative de la FCPE ». Parents contre profs, profs contre profs, élèves contre profs... les destructeurs de l'enseignement peuvent dormir tranquilles.

Un spectacle à donner dans toutes les écoles; collèges et lycées ?

C.G.

## Ecole: Apprendre à apprendre à dé-lire L'informatique et l'apprentissage de la langue

La sainte taxe et la grande mère son dit fit cil à l'or y veau le coût deux passé au correcteur d'or tôt graphes la frase :

"Laidis élève ne fonds plût d faut dû Tous  
hé sait grasses a l'informe à tiques  
quel pou rat fer plus tardais  
beau ne taise Sète jeu naisse"

Hé sel le las:

"Sens faut d'or tôt Graf sait qu'en  
m'aime plu fa cils a cor i geai tout te  
sais copie ait ses là vent âges dé mes taux  
de pédagogiques dés ai cols dû prix maire"

Où an q'or:

"Chat Peau bât aux mini stère de laie ducs a si on  
ces nord mal si Fillon a pré Jospin et pas c'est a  
Mati gnon. Les ducs a si on cent je de mot ses vrais  
m'en. La bonnet colle en polies tiques "

Clos d'à l'aigre, dé gré soeur Dumas mou te

Eh ö ci :

« Cet fort mi d'able lé logis ciels dit  
dac tic hait sa vas mie min te n'en  
qui y a vin tend à vent se fend as  
tics bon des mots gras tiques »

Note: Microsoft décèle 2 fautes dans ce texte, dans les titres et sous-titre; précisons que les 2 néologismes sont empruntés à Jacques Derrida et Jacques Lacan.

E.F.

## Assemblée générale de l'ADER

—  
26 février 2008  
à Nevers

—  
suivie d'une conférence publique et d'un débat sur « les nouveaux enjeux du combat pour une Ecole républicaine » dans le double contexte présent d'accélération des politiques de libéralisation scolaire et de montée toujours accélérée de l'illettrisme d'origine scolaire.